

ECHOS DE LA CAMPAGNE

deux poids lourds ici. Ils ont les moyens que d'autres candidats n'ont pas», a indiqué un habitant de Moukoundza, dans le premier arrondissement.

• **1 000 francs pour les militants**
C'est le montant remis aux quelque 500 militants et sympathisants du RHM, mercredi soir, au siège dudit parti, sis à Duruni. «Je pense que certains responsables du parti ont distrait l'argent que le candidat Mabiala a donné. C'est pas normal», s'est exclamé, furieux, un militant.

• **Ce député-maire !**

Les affiches du candidat d'Union et Solidarité (US) Jean de Dieu Moukagni Iwangou ont fait réagir plusieurs habitants de la ville de Mouila. En effet, sur l'une d'elle, il est écrit : «Jean de Dieu Moukagni Iwangou : Votre député-maire». D'où la réaction de cet habitant de Mangui, dans le 2e arrondissement de la commune de Mouila : «Donc le cumul de fonctions existe encore au Gabon comme dans l'administration ? C'est de la pure provocation !».

• **On ne rempile pas à Mouila**

«Depuis plusieurs années, dans le chef-lieu de la Ngounié, aucun candidat n'a encore réussi à se faire réélire député ou même maire. C'est la règle ici. Nous sanctionnons systématiquement pour avoir de nouveaux visages», nous a confié Marcel Ibinga, un habitant du quartier PK 0. Qu'en sera-t-il au terme des deux prochains scrutins ? Attendons voir !

• **OPA sur les militants US ?**

Selon certaines indiscretions, un parti politique ayant pignon sur rue à Mouila-Mangondo et ses environs, aurait réussi à "retourner" un responsable communal du parti US. Ce dernier serait en train de mettre la barre haut pour rallier son nouveau parti, en compagnie de plusieurs militants d'Union et Solidarité.

OGOUE-IVINDO

• **Makokou : démocratiser l'accès aux milieux publics**

«Démocratiser l'accès aux milieux publics ! Vous avez peur de quoi». C'est le principal appel lancé par le comité des jeunes pour la campagne du candidat du RHM dans le 1er arrondissement de Makokou, Jean-Charles Ngombetsia. Il ne souhaite pas que ce qui s'est passé,

peu avant l'ouverture de la campagne, se reproduise. En effet, quelques jours avant l'ouverture de la campagne électorale, la délégation des partis politiques RHM, associée à l'Union nationale, conduite par Zacharie Myboto et Casimir Oye Mba se sont vus refuser la Place de l'indépendance pour la présentation de leurs candidats provinciaux, ainsi que la salle polyvalente, sous prétexte que celle-ci était réservée. «Pour l'opposition, ces manœuvres sont une entorse à la démocratie et les responsables du parti au pouvoir devraient exceptionnellement faire preuve de grandeur durant cette campagne électorale», a indiqué Jean Botsizet, militant RHM à Mbolo.

• **La main invisible du Premier ministre**

Conduite par Jean-Charles Ngombetsia, la liste du RHM, dans le 1er arrondissement de Makokou a été invalidée par la Cour constitutionnelle, suite au recours du PDG. Et pour cause, elle contenait comme colistier Nicolas Vana Andjoko, ancien maire-adjoint PDG du 1er arrondissement de Makokou, devenu membre de RHM, qui crie à qui veut l'entendre qu'il a démissionné du PDG, il y a plus de six mois. Faux ! rétorque le PDG local, qui estime qu'il aurait remis sa lettre de démission il y a moins de quatre mois. Cette liste RHM était pressentie pour donner une bonne réplique à la liste PDG du même arrondissement, conduite par Guy-Roger Ekazama, directeur de cabinet adjoint du Premier ministre. Pour les militants proches de Ngombetsia, «cette disqualification est le fruit de la main invisible du Premier ministre qui ne veut pas que le 1er arrondissement de Makokou échoit à Héritage et Modernité». L'affaire fait grand bruit depuis hier à Makokou.

• **Des affiches du PSD coupées aux ciseaux à Mékambo**

Dans l'optique de faire invalider sa candidature, certains adversaires de Franck Bokambi Ndombi Atabi aurait porté un recours devant la Cour constitutionnelle. En conséquence, le candidat PSD s'est privé de son suppléant non inscrit sur la liste électorale. Comme Bokambi Ndombi Atabi avait déjà imprimé des milliers de posters à Paris (France), avec la photo de son suppléant déchu, l'homme s'est vu contraint de couper aux ciseaux la

partie du poster où se trouvait l'effigie de son suppléant.

• **Booué : David Tonangoye ouvre la campagne par une chanson**

Voulant absolument en découdre avec le candidat PDG Maixent Mamiaka, David Tonangoye, candidat LD, a lancé sa campagne par une chanson "Ritchignon Ri Houndjä" qui invite les Boouésiens à se prendre en charge. Joint au téléphone par notre envoyé spécial dans la province de l'Ogooué-Ivindo, David Tonangoye souligne que cette chanson s'inspire des mœurs et coutume de Booué. «Elle parle de nous rassembler et de nous lever pour le changement. Elle parle de relever les défis de demain ensemble : jeunes, vieux, femmes et hommes. Elle appelle la "Boouésie" toute entière. Elle nous met aussi au-dessus de la mêlée. C'est notre chant de campagne», a-t-il indiqué.

WOLEU-NTEM

• **Emmanuel Ondo Methogo annonce sa dernière élection**

Emmanuel Ondo Methogo, tête de liste du PDG dans le département du Ntem pour les locales a annoncé, sur un ton d'humour, qu'il participait à sa dernière échéance électorale. Au terme de son mandat, s'il est élu, il entend consacrer le restant de ses jours à la formation et l'encadrement des jeunes dans la politique. «Je tiens à vous informer que je participe à ma dernière élection. Après, je vais commencer la formation des jeunes dans la chose politique», a déclaré le doyen politique de Bitam.

• **Des têtes de liste et colistiers aux abois**

Des candidats de certains partis aux locales, tels que le Bloc démocratique chrétien (BDC) et de la coalition Morena-ACR-FPU et certains indépendants dans le département du Ntem, menacent de démissionner si les chefs de leurs partis ne dégagent pas les moyens nécessaires pour le début de la campagne cette fin de semaine. Selon des informations glanées dans la ville de Bitam, ils seraient abandonnés à eux-mêmes depuis la pré-campagne jusqu'à ce jour. Certains d'entre eux se sont rendus à Libreville, pour recevoir les moyens nécessaires auprès des responsables de leurs formations politiques. Depuis lors, selon nos sources, ces candidats hésitent à rassurer leurs colistiers restés sur place dans le département du

Ntem, à une semaine de la fin de la campagne.

• **Oyem : mais où est passée l'Union nationale (UN) ?**

En voyant activement se déployer les états-majors des candidats du Parti démocratique (PDG) et Démocratie nouvelle (DN), deux des grosses formations politiques qui ont pignon sur rue à Oyem, certains habitants du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem sont amenés à se poser la question de savoir «Où est donc passée l'Union nationale (UN) ?». En effet, depuis l'ouverture officielle de la campagne électorale, l'écurie politique de Zacharie Myboto semble observer une certaine discrétion. Selon des sources sûres, il s'agirait plutôt d'une stratégie arrêtée en interne. L'UN déclencherait les hostilités ce samedi.

• **Le coup de gueule d'un colistier de DN**

Un colistier de Démocratie nouvelle (DN) dans le cadre des locales a laissé éclater sa colère dans un troquet d'Oyem. Et pour cause, le candidat n'aurait perçu aucun centime pour faire démarrer convenablement sa campagne. Lui qui consentirait d'énormes sacrifices pour la bonne marche du parti dans le chef-lieu de la province septentrionale. «C'est carrément m'envoyer au casse-pipe», aurait-il déclaré.

• **Quand le PDG tente de brouiller la communication de DN**

Les candidats du Parti démocratique gabonais (PDG) peaufineraient des stratégies destinées à brouiller, pour ne pas dire saturer, la communication de Démocratie nouvelle (DN), à Bitam, le chef-lieu du département du Ntem. Aussi, s'agirait-il pour les figures de proue du parti au pouvoir, d'occuper le territoire en toute synergie, pour ne laisser aucune chance aux messages de ce parti de l'opposition. Lorsqu'on sait qui est le premier responsable de DN, à savoir René Ndemezo'Obiang, lui-même ancien hiérarque du PDG, on se demande bien si cette stratégie a des chances de prospérer.

Rassemblés par nos envoyés spéciaux

NGOUNIE

• **Mais où est passé le président du PSD ?**

Depuis le lancement officiel de la campagne électorale des législatives et des locales, "l'omniprésent" président du Parti social démocratique (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, n'a pas, une seule fois, été aperçu dans les rues de Mouila, son fief naturel. Selon certaines indiscretions, cette absence remarquée serait à l'origine de la frilosité constatée lors du démarrage de la campagne PSD dans la Ngounié. "Sans le président du parti, rien ne peut se faire ici. C'est trop calme", a indiqué un militant du PSD, visiblement désabusé. Mais où est donc passé le président du PSD ?

• **Les rôles du PSD !**

Le Parti social démocrate de Pierre-Claver Maganga Moussavou a récemment fait venir de Libreville, 6 900 rôles destinées aux populations de Mouila. Estimé à environ 15 millions de francs, ce "don", sans doute, servira à intéresser les électeurs PSD et autres.

• **Les rois des affiches**

Deux candidats, Serge-Maurice Mabiala (RHM) et Léon Nzouba (PDG) se taillent la part du lion en termes d'affiches dans la ville de Mouila. En effet, les portraits de ces deux candidats inondent les différents espaces publics et privés de la ville, au grand malheur des autres candidats qui se partagent la portion congrue. «Ce sont les

ESTUAIRE

• **Marie-Thérèse Vane (PDG, locales, 1er arrondissement d'Akanda) :** "Nous ne voulons d'aucune alliance avec quiconque."

• **Christelle Nfono Obiang (UPGL, locales, 6e arrondissement de Libreville) :** "Nous pouvons faire mieux que les vieux, les caciques !"

• **Paul Biyoghe Mba (PDG, siège unique du 3e arrondissement de Ntoum) :** "Ces élections sont le match retour. Nous allons pour mettre KO l'adversaire au premier round".

• **Annie Léa Meyé (candidate DN, 1er siège du 1er arrondissement de Libreville) :** "Il n'y a pas

de candidat suprême ou de petit candidat, il n'y a que des candidats".

OGOUE-LOLO

• **Clémence Loudy Matiga (PDG, locales, 2e arrondissement de Koula-Moutou) :** "Né sur les bords de la Bouenguïdi, le PDG est notre enfant, nous ne pouvons pas le rejeter après 50 ans".

• **Jacques-Denis Tsanga (PDG, locales, 1er arrondissement de Koula-Moutou) :** "N'écoutez pas les faux prophètes et vendeurs d'illusions, construisons Koula-Moutou avec la nouvelle énergie."

• **Jean Massima (PDG, candidat au siège unique du 2e arrondis-**

sement de Koula-Moutou) : "Pour Koula-Moutou, nous devons continuer le chemin que nous parcourons ensemble depuis un certain nombre d'années".

• **Blaise Louembé (candidat au siège unique du 1er arrondissement de Koula-Moutou) :** "Je sais conduire, mes adversaires, pas. Alors, donnez-moi les clés du véhicule du 1er arrondissement."

• **Jérémie Mikombo (candidat LD au 3e siège du département de la Lolo-Bouenguïdi) :** "Les 6 et 27 octobre prochains, nous devons noyer le PDG dans les eaux de la Bouenguïdi, car il n'a plus d'offre politique réelle."

• **Ersilia Mouele-Mouele (sup-**

pléante de Guy Nzouba Ndama) : "Nous devons restaurer l'espérance en envoyant à l'Assemblée nationale et dans les conseils municipaux et départementaux des hommes et des femmes capables de faire bouger et changer les choses."

• **M. Mouele (représentant des sages au meeting de LD à Koula-Moutou) :** "N'envoyez plus à l'Assemblée nationale des gens muets, qui ne prennent jamais la parole".

• **Guy Nzouba Ndama (candidat LD, siège unique du 2e arrondissement de Koula-Moutou) :** "Le PDG signifie aujourd'hui le Parti délaissé par les Gabonais".

Rassemblés par La Rédaction

Quelques phrases-choc !